
Une Noce chez les souris.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.89

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 628

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 290 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Explication merveilleuse des rêves des enfants et des adultes... "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

UNE NOCE CHEZ LES SOURIS

IMAGERIE D'EPINAL, N° 628



Il y a, disent les nourrices, un petit homme bizarre qui, le soir venu, soufflé sur les enfants : alors ils clignent de l'œil, deviennent maussades et grognons, quelquefois pleurent. C'est qu'ils ont sommeil et le petit homme est le Génie bienfaisant qui dispense le repos aux humains.



Quand ils sont dans cet état, la maman leur fait dire leur prière, les déshabille et les porte tout endormis dans leur lit. Alors comme ce sont de gentils petits innocents, le Génie des bons rêves ne manque jamais de se montrer aussi généreux envers eux que celui du sommeil. Il ne leur envoie que des songes agréables, jamais de cauchemars.



Voyez plutôt Jujules qui adore les souris. A peine endormi, il en voit une bien drôlement habillée en cérémonie qui l'aborde avec de grandes salutations : — Il y a fête chez nous ce soir à l'occasion d'un mariage, cher petit Jujules, et comme tu es notre ami, je viens t'y inviter; c'est sous la planche du grenier, viens-tu ?



— Je suis trop grand, répond Jujules, je n'y pourrais jamais entrer : sans ça, ce serait avec plaisir. Mais le Génie des rêves ne connaît pas les impossibilités et Jujules se sent devenir soudain tout petit, tout petit, si petit qu'il peut s'installer à l'aïse dans un dé à coudre posé sur vous. A ce véhicule étrange la souris s'attèle par la queue et... en route pour la nocce... Jujules est rattrapé.



On est vite arrivé. Inutile de dire que grâce au prodige qui l'a rendu infiniment petit, Jujules pèse sans la moindre difficulté dans la main où se donne la fête. Il y voit, à la lueur de mille bouts de chandelles, les dames rangées toutes d'un côté. Elles répondent à son salut par d'inimitables révérences.



Au milieu se tiennent les nouveaux époux tendrement enlacés et si absorbés dans leur bonheur qu'ils ne voient ni n'entendent Jujules qui pourtant s'est approché tout près et leur a débité un petit compliment fort bien tourné. Jujules les excuse.



Il se dirige alors vers le groupe des messieurs qui sont tout rangés de l'autre côté. Ces messieurs lui font excellent accueil et lui annoncent qu'on n'attendait que lui pour commencer le festin. — Le festin ? se dit Jujules fort intrigué, car nulle part il ne voit apparence de table ou de victuailles.



Dames et Messieurs éloignent les bouts de chandelles et se mettent à les ronger à belles dents. — Si c'est là votre festin de nocce, grand merci pour moi, messieurs et dames, dit Jujules, je n'en use pas : c'est bon pour des Cosaques.



Le jeune époux s'est empressé de choisir le meilleur morceau, un bout de bougie égaré parmi les chandelles, pour l'offrir à sa chère compagne.



Le repas terminé, les convives qui se sentent un peu excités, se mettent à chanter en chœur.



Et ils réveillèrent... les imprudents !... le chat qui dort... On l'entend bondir... Bousculade générale vers les issues.



Jujules n'a certainement pas peur du chat ; mais, demeuré seul, il songe à rentrer à la maison. Seulement voilà que tout-à-coup il est redevenu grand... et des lors comment sortir par un trou de souris ?



Bien simplement, ma foi... Jujules se réveille... et se retrouve dans son lit. Comme je me mets bien samedi à cette nocce, murmure-t-il. Puis il baille, se retourne contre le mur et le voilà tout aussitôt rendormi.



Ne croyez pas que les hommes soient, comme les enfants, tous également favorisés par les Génies-frères du Sommeil et des Rêves. Aïe, aïe, dans un galvas de cette même maison où Jujules dort si bien et fait de si beaux rêves, demeure un homme fort riche, mais si avare que tout sentiment d'humanité a disparu de son cœur.



Bien rarement le sommeil cède au paillard ; et quand cela arrive, bien loin de reposer, il est en s'emparant de son cher trésor rêver, découvre un sommeil lui est plus pénible encore que l'état de veille.



Dans une de ses nuits d'insomnie, il lui arrive de s'écrier : « Que ne donnerais-je pour goûter paisiblement quelques heures de repos ! » A ces mots, il vit paraître à son chevet l'étrange petit homme que vous savez : « Sois bon, lui dit-il, et ne dors-tu bien ? »

Si donc, mes chers petits, vous voulez continuer une fois hommes à jouir du bon sommeil et des doux rêves de vos jeunes années, soyez toujours comme aïe, éprouvés et purs.

THE SPORT

OFFERT PAR

BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS

